

Article de presse paru dans le Dauphiné Libéré
(Léman - Genevois du 28 janvier 2003)

PERS-JUSSY

“Lovita broie ses couleurs” : une première pour Nicole Giroud

*A la faveur
de son cinquième
roman,
le premier à être édité,
la romancière
pers-jussienne
met en exergue la force
de vie, moteur
de la construction
de l'être.*

L'écrit a la particularité de donner la possibilité à celui qui sait manier les mots de créer un monde de toutes pièces et, mieux encore que les images, il procure la faculté de transcrire des idées, des attitudes, d'analyser les caractères si torturés soient-ils de la nature humaine.

On peut presque tout se permettre pour faire évoluer les personnages, les imaginer luttant et éventuellement finalement triomphant.

Avec “Lovita broie ses couleurs”, roman publié aux Editions Numériques après avoir été mis en ligne sur le site [www. Manuscrit. Com](http://www.Manuscrit.Com), Nicole Giroud, détentrice d'une maîtrise de lettres modernes, manie ces mots avec talent pour nous emmener au coeur des méandres de l'univers cérébral d'une femme-enfant.

Cette héroïne hors norme, dépeinte par l'auteur, est marquée par la fuite de son père, la folie de sa mère et son incapacité à offrir un modèle de vie à un fils non désiré. Au bord de l'autisme dans son enfance, elle parvient à l'âge dit adulte en trouvant refuge dans le dessin et la peinture, domaines qui vont lui permettre par pulsions d'exorciser son mal-être au moyen de toiles éro-



Nicole Giroud consacre trois heures par jour à l'écriture

tiques où la femme est livrée totalement désarticulée. Ces pulsions la mènent également à chercher des relations amoureuses éphémères, vecteurs d'apaisement.

Les vicissitudes de la vie sont d'ailleurs l'occasion d'une comparaison étonnante avec le jeu vidéo Tétris et ses barres qu'on attend pour réussir ses lignes, et qui évidemment ne viennent pas comme on le souhaite. Il lui faudra pourtant trouver le chemin du savoir-être afin que son fils Martin puisse se construire. L'obèse Martha qui, en Bon Samaritain, l'a tirée des trottoirs où elle livrait l'enfant à la pitié des passants, et son fils lui-même en proie au doute, vont l'aider à couper ce lien virtuel qui l'étrangle.

Ces trois personnages si éloignés et si proches à la fois sont ainsi réunis autour du thème de la reconstruction par l'introspection, avec pour catalyseur une spécialiste d'ethnopsychiatrie recluse dans son cabinet blanc, manipulatrice et parfois ma-

nipulée mais néanmoins élément stable de l'histoire.

Le milieu artistique peuplé de “spécimens” exposés aux dangers de la création donne ici la possibilité à l'auteur de donner vie à Lovita, un être déjanté, excessif, provocateur, irresponsable mais ô combien sympathique.

Et l'on se prend à vouloir, dès le livre refermé, se plonger à nouveau dans cette atmosphère finalement pas si éloignée que ça de la vie de tous les jours, même si l'image de l'homme rassurant n'est présente que bien tardivement. Pari gagné en tous cas car, comme le dit si bien l'auteur : *« Lorsqu'on a lu un roman, si le héros ne nous poursuit pas, le livre était inutile. »*

G. R. ■

“Lovita broie ses couleurs”. Editions Numériques, 5 bis, rue de l'asile Popincourt, 75011 Paris (Tél : 01 48 07 50 10) ou en ligne sur le site www.manuscrit.com